

VÉGÉTATIONS DES LANDES ET DES FOURRÉS

Les végétations de landes et de fourrés sont des formations ligneuses pluristratifiées, denses et hautes de moins d'un mètre pour les landes basses à près de dix mètres pour les fourrés arbustifs les plus évolués. Elles sont dominées par des espèces ligneuses, chaméphytes et phanérophytes bas, accompagnées d'herbacées hémisciaphiles des ourlets. On peut les trouver en position de lisière forestière (manteau), de clairière, de haie ou en nappe recolonisant les systèmes agricoles abandonnés. Ce sont des formations généralement transitoires évoluant vers des systèmes boisés de manière plus ou moins rapide (très lentement pour les landes). Elles peuvent dans certaines situations être climaciques (saulaies marécageuses très engorgées, fourrés xérothermophiles des corniches calcaires).



DESCRIPTION

A l'échelle régionale, ces végétations arbustives couvrent un total de 8 500 hectares, soit 2,5 % de la surface de milieux naturels et semi-naturels d'Île-de-France (Source : ECOMOS 2000, © IAU îdF, 2007). Toutefois, ces chiffres doivent être interprétés avec prudence car il est difficile d'estimer la surface de végétations qui sont par définition en perpétuelle mutation (évolution rapide vers la forêt, coupe forestière, défrichement, urbanisation...). De plus, elles se retrouvent souvent en mosaïque au sein des systèmes agropastoraux ou forestiers et sont donc intégrées aux surfaces de forêts ou de milieux ouverts. Les chiffres concernant les surfaces de landes sont plus fiables, 790 ha pour 0,22 % de la surface de milieux naturels, et mettent en exergue la faible part qu'occupent ces milieux en Île-de-France, bien qu'ils soient encore plus rares dans les régions plus septentrionales ou continentales. Si la déprise générale des milieux agropastoraux et la gestion forestière actuelle ont certainement contribué à l'augmentation des surfaces de fourrés secondaires, ce n'est pas le cas des fourrés primaires ou des landes qui ont pour leur part tendance à régresser régionalement.

Les fourrés sont donc plus communs et diversifiés qu'il n'y paraît, avec pas moins de 38 associations végétales actuellement recensées sur le territoire régional. Les landes restent par contre plus rares avec 7 associations identifiées. Cette diversité régionale est illustrée par les nombreux types de landes et de fourrés présents sur les formations géologiques sableuses d'Île-de-France (sables de Fontainebleau, de Lozère, de Beauchamp, alluvions anciennes...). Les fourrés thermo-calcicoles colonisent les pelouses crayeuses, sablo-calcicoles ou encore marneuses du bassin tertiaire parisien et des coteaux de la vallée de la Seine. Enfin, des fourrés mésophiles acidiphiles à neutro-clines s'observent sur les affleurements géologiques (limons, argiles à meulière) dominant les grands plateaux de la région.

Parmi les groupements végétaux arbustifs, si toutes les landes et saulaies sont patrimoniales, la plupart des fourrés mésophiles ne présentent pas d'intérêt patrimonial régional ou européen. Quatre fiches présentent les quelques végétations de landes et de fourrés patrimoniales, qui sont regroupées au sein de cinq classes phytosociologiques :

- les *Alnetea glutinosae*, classe comprenant les saulaies arbustives marécageuses mais également les boisements marécageux ou tourbeux, traités dans les végétations forestières (F40 et F41) ;
- les *Calluno vulgaris - Ulicetea minoris*, landes à arbrisseaux des Éricacées et des Fabacées, sur des sols plus ou moins acides ;
- les *Crataego monogynae - Prunetea spinosae*, fourrés arbustifs, acidiphiles à basiphiles, sur des sols non engorgés ;

- les *Cytisetea scopario - striati*, fourrés arbustifs dominés par des Fabacées sur des sols profonds plus ou moins acides et ne présentant pas d'intérêt patrimonial en Île-de-France ;
- les *Salicetea purpureae*, classe comprenant les saulaies arbustives et arborées riveraines, soumises à des crues périodiques, traitées dans une même fiche dans les végétations forestières (F50).

Une alliance phytosociologique (*Genistion tinctorio - germanicae*) potentiellement patrimoniale n'est pas présentée dans les fiches car sa présence n'est pas avérée en Île-de-France.

En termes de conservation, les landes et les fourrés patrimoniaux d'Île-de-France sont principalement menacés par la fermeture des milieux avec l'abandon des pratiques agropastorales, conduisant à une homogénéisation des milieux naturels franciliens. Le drainage des zones humides, les carrières d'exploitation de sables et l'urbanisation croissante sont autant d'autres facteurs régionaux aggravant de la raréfaction de ces milieux. Les secteurs de fourrés à conserver en priorité sont ceux où un bon équilibre se maintient entre les différents stades dynamiques (milieu ouvert, ourlet, fourré en îlot, boisement, trouée) ainsi que les rares stations de fourrés primaires qui subsistent en Île-de-France. Ces végétations sont à intégrer aux réflexions sur la création de trames de pelouses ou de milieux humides au niveau régional afin de créer des corridors écologiques favorables aux espèces animales et végétales liées à ces milieux.

● ALNETEA GLUTINOSAE Braun-Blanq. & Tüxen ex V. Westh., J. Dijk & Passchier 1946

- *Salicetalia auritae* Doing ex V. Westh. in V. Westh. & den Held 1969

- ▲ *Salicion cinereae* T. Müll. & Görs 1958

FICHE 36 : Saulaies marécageuses

- *Frangulo alni - Populetum tremulae* Felzines in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006
- *Frangulo alni - Salicetum auritae* Tüxen 1937
- *Frangulo alni - Salicetum cinereae* Graebner & Hueck 1931
- *Molinio caeruleae - Betuletum pendulae* Thévenin, J.M. Royer & Didier 2010
- *Myricetea gale - Salicetum atrocineriae* Vanden Berghen 1969
- *Rubro caesii - Salicetum cinereae* Somsak 1963 apud H. Passarge 1985

● CALLUNO VULGARIS - ULICETEAE MINORIS Braun-Blanq. & Tüxen ex Klika in Klika & Hadač 1944

- *Ulicetalia minoris* Quantin 1935

- ▲ *Ulicion minoris* Malcuit 1929

- ▲ *Ulicenion minoris* Géhu & Botineau in Bardat et al. 2004

FICHE 37 : Landes atlantiques sèches

- *Calluno vulgaris - Ericetum cinereae* (Allorge 1922) Lemée 1937
- *Helianthemo umbellati - Ericetum cinereae* (Rallet) Géhu 1975
- *Pleurozio schreberi - Ericetum cinereae* Braun-Blanq. 1967

- ▲ *Ulici minoris - Ericenion ciliaris* (Géhu 1975) Géhu & Botineau in Bardat et al. 2004

FICHE 38 : Landes atlantiques humides

- *Calluno vulgaris - Ericetum tetralicis* (Tüxen) Géhu & Wattez 1975
- *Ulici minoris - Ericetum ciliaris* (Lemée) Lenormand 1966
- *Ulici minoris - Ericetum scopariae* (Rallet) Géhu 1975
- *Ulici minoris - Ericetum tetralicis* (Allorge 1922) Lemée 1937

- *Vaccinio myrtilli - Genistetalia pilosae* R. Schub. 1960

- ▲ *Genistion tinctorio - germanicae* B. Foucault 2008

Potentiellement patrimonial. Non ZNIEFF. HIC.

Landes acidiphiles à tendance continentale. A étudier dans l'est de la région.

● CRATAEGO MONOGYNAE - PRUNETEA SPINOSAE Tüxen 1962

- *Prunetalia spinosae* Tüxen 1952

- ▲ *Berberidion vulgaris* Braun-Blanq. 1950

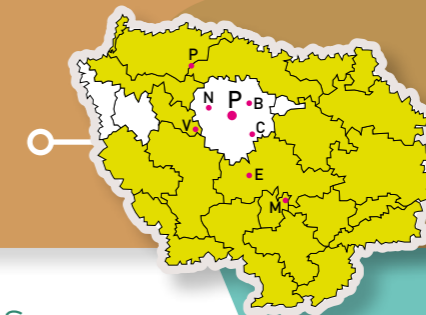
FICHE 39 : Fourrés calcicoles secs

- ▲ *Berberidion vulgaris* Géhu, B. Foucault & Delelis 1983
- *Ligustro vulgaris - Prunetum spinosae* Tüxen 1952
- *Lonicero xylostei - Prunetum mahaleb* Géhu & Delelis in Delelis ex J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006
- *Tamo communis - Viburnetum lantanae* Géhu, Géhu-Franck & Scoppola 1984
- *Taxo baccatae - Amelanchieretum ovalis* (Frileux) B. Foucault & Frileux ex B. Foucault 2008

● SALICETEAE PURPUREAE Moor 1958

Pour plus de détails sur cette classe, se reporter à la synsystème des végétations forestières.

Saulaies marécageuses

Salicion cinereae | AI

RÉPARTITION

Végétation répartie dans toute l'Europe tempérée, assez fréquente en France hors du bassin méditerranéen. En Île-de-France, elle est assez répandue dans ses formes eutrophiles. Les groupements plus oligotrophes sont par contre nettement plus rares et peu étendus. Les fourrés à Piment royal se limitent principalement aux régions atlantiques côtières et se trouvent en noyaux isolés en Sologne, Ardennes, Yonne et en Île-de-France, dans le Massif de Rambouillet.

→ SECTEURS À ENJEUX

Massif de Rambouillet (78), vallée de l'Essonne (91) et Bassée (77), buttes du Vexin (95).

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Fourrés arbustifs dominés par les saules (*Salix sp.pl.*), le Piment royal (*Myrica gale*), le Tremble (*Populus tremula*) ou les bouleaux (*Betula sp.pl.*) souvent très denses et difficilement pénétrables. Strate herbacée à aspect de cariçaie, de roselière ou de mégaphorbiaie peu dense autour des souches des arbustes. La strate bryophytique est plus ou moins développée selon le niveau trophique et d'inondation du milieu. Végétation spatiale au sein des systèmes marécageux.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Salix cinerea* • *Frangula dodonei* • *Salix aurita* • *Myrica gale* • *Salix x multinervis*
- *Salix atrocinerea* • *Betula pubescens* • *Molinia caerulea* • *Sphagnum sp.pl.*
- *Solanum dulcamara* • *Lysimachia vulgaris* • *Thelypteris palustris* • *Carex acutiformis*
- *Iris pseudacorus* • *Viburnum opulus* • *Galium palustre* • *Cirsium palustre*



Salix cinerea - © GArn



Myrica gale - © GArn



Iris pseudacorus - © GHun



Frangula dodonei - © FPer



Molinia caerulea - © FHen*

← CONDITIONS STATIONNELLES

Fourrés pionniers des dépressions marécageuses à inondation très prolongée. Sol alluvial à nappe permanente stagnante affleurante. Substrat à richesse trophique variable, paratourbeux à tourbeux. Ce groupement se rencontre principalement dans les vallées et vallons secondaires marécageux, en queue d'étangs, ceinture de mares ou marais.

Avec les aulnaies marécageuses (*Alnion glutinosae* - F40) et tourbeuses (*Sphagno - Alnion glutinosae* - F41), à engorgement moins important et moins prolongé, et dominés par l'Aulne glutineux et le Bouleau pubescent.

Avec les saulaies arbustives riveraines (*Salicion triandrae* - F50) dominées par d'autres espèces de saules (*Salix purpurea* subsp. *lambertiana*, *S. triandra*, *S. viminalis*), en contexte riverain avec une nappe d'eau circulante.

Avec les fourrés humides (*Salicion cinereae - Rhamnion catharticae*) sur des sols moins engorgés, avec l'apparition d'arbustes moins hygrophiles (*Cornus sanguinea*, *Sambucus nigra*, *Rhamnus cathartica*...).

RISQUES
DE CONFUSION

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée jouant un rôle fonctionnel important dans les systèmes marécageux et tourbeux. Ces fourrés servent d'habitat de reproduction pour la faune. Ils abritent quelques espèces patrimoniales mais peuvent aussi se développer au détriment de groupements de plus grand intérêt écologique (tourbières, mégaphorbiaies). Les groupements oligotrophes et mésotrophes servent d'indicateur de la qualité des eaux des marais.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Calamagrostis canescens, *Myrica gale*, *Viola palustris*, *Thysselinum palustre*, *Thelypteris palustris*, *Dryopteris cristata*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Cet habitat n'est pas d'intérêt européen ni déterminant ZNIEFF. Toutefois, les communautés oligotrophes à mésotrophes de cette alliance sont considérées comme patrimoniales en Île-de-France. Les fourrés à Piment royal, isolés en Île-de-France du reste de leur aire de répartition, sont à conserver en priorité. Pour les autres groupements, il convient de protéger les stations les mieux préservées et intégrées dans un complexe diversifié de milieux marécageux.

Frangula alni - Salicetum auritae à Chartrettes (77) - © LFer

MENACES

Végétation de transition pouvant constituer une menace en causant la fermeture et l'assèchement des mares et des marais ouverts. Les principales menaces pesant sur ce groupement sont :

- la destruction et le drainage des marais ;
- l'assèchement par modification des hydrosystèmes visant à limiter l'inondation des vallées ;
- l'eutrophisation par pollution des eaux.

GESTION

Ce sont des milieux fragiles, liés au bon fonctionnement hydrodynamique du cours d'eau (drainages à proscrire, conditions d'inondabilité à maintenir ou à restaurer) et à la qualité physico-chimique des eaux baignant ces milieux. Leur développement doit par contre être maîtrisé afin de maintenir la diversité des milieux ouverts des mares, étangs et marais.

VARIABILITÉ
OBSERVÉE

Sylvofaciès de boulaie ou d'aulnaie claire, voire de peupleraie (pour les saulaies se développant sous plantation). Strate herbacée haute de type magnocaricaie, mégaphorbiaie ou roselière.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2010
- GÉGOUT *et al.*, 2008
- ROYER *et al.*, 2006
- VANDEN BERGHEN, 1971

Déclinaison et variabilité...

3 à
6 m

• **Saulaie marécageuse à Ronce bleue et Saule cendré** (*Rubus caesii - Salicetum cinereae* ; CB : 44.921) : hygrophile, eutrophile, neutrophile. Substrat marécageux, perturbé, riche en azote.

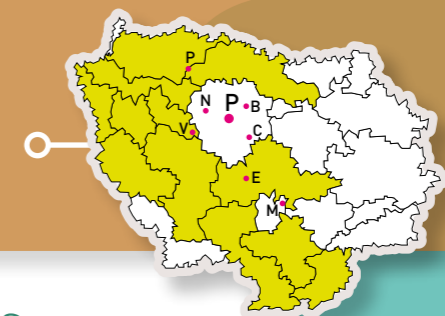
• **Saulaie marécageuse à Bourdaine et Saule cendré** (*Frangula alni - Salicetum cinereae* ; CB : 44.921) : hygrophile, mésotrophile, tourbeux, basiphile à basiphile. En bordure de tourbière alcaline.

• **Saulaie marécageuse à Bourdaine et Saule à oreillettes** (*Frangula alni - Salicetum auritae* ; CB : 44.922) : hygrophile, oligotrophile à mésotrophile, acidiphile, tourbeux. En bordure de tourbière acide.

• **Fourré marécageux à Piment royal** (*Myrica gale - Salicetum atrocinereae* ; CB : 44.93) : mésohygrophile à hygrophile, oligotrophile, acidiphile, tourbeux. Limité au Massif de Rambouillet.

• **Fourré marécageux à Bourdaine et Tremble** (*Frangula alni - Populetum tremulae* ; CB : 41.D2) : mésohygrophile, mésotrophile, acidiphile. Sol sablonneux à argileux.

• **Fourré marécageux à Molinie bleue et Bouleau verruqueux** (*Molinia caeruleae - Betuletum pendulae* ; CB : 44.9) : mésohygrophile, mésotrophile, basiphile à basiphile. Bords de marais alcalin.



RÉPARTITION

Végétation typique du domaine atlantique européen, dont la répartition française se limite à l'ouest d'une ligne allant du Pays basque aux Ardennes.

L'Île-de-France se trouve donc en marge de la répartition de cette végétation, localisée aux sables tertiaires (Rambouillet, Fontainebleau, Vexin, Gâtinais...) et aux alluvions anciennes (Brie française, boucles de la Seine).

→ SECTEURS À ENJEUX

Massifs de Fontainebleau (77) et de Rambouillet (78), bruyères de Sainte-Assise (77), forêt de Sénart (91), boucle de Moisson (78), bois du Chesnay (78), forêt de Beynes (78), Gâtinais (91).

Landes atlantiques sèches

Ulicenion minoris | SA1

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Landes basses et denses, dominées par des chaméphytes et des arbrisseaux de la famille des Éricacées (*Erica cinerea*, *Calluna vulgaris*...) et des Fabacées (*Ulex minor*, *Genista anglica*, *Genista pilosa*). La strate herbacée, généralement assez pauvre, est constituée d'espèces de pelouses acides où les graminées dominent (*Deschampsia flexuosa*, *Danthonia decumbens*, *Molinia caerulea*...). La strate bryolichénique est souvent bien développée et diversifiée. Végétation généralement spatiale au sein des systèmes forestiers ou landicoles.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Erica cinerea* • *Calluna vulgaris* • *Ulex minor* • *Cistus umbellatus* • *Genista pilosa*
- *Ulex europaeus* • *Molinia caerulea* • *Deschampsia flexuosa* • *Carex pilulifera*
- *Potentilla erecta* • *Pteridium aquilinum* • *Danthonia decumbens* • *Agrostis capillaris*
- *Festuca filiformis* • *Cuscuta epithymum* • *Cladonia sp.pl.* • *Polytrichum juniperinum*
- *Pleurozium schreberi* • *Campylopus fragilis* • *Hypnum cupressiforme var. lacunosum*
- *Racomitrium elongatum*



Erica cinerea - © JWeg



Ulex minor - © SFil



Cistus umbellatus - © FPer



Calluna vulgaris - © SFil



Cuscuta epithymum - © JWeg

← CONDITIONS STATIONNELLES

Landes pâturées ou broutées au sein des systèmes forestiers. Situation topographique variable généralement thermophile : plateaux, pentes faibles, chaos gréseux. Sol sableux ou alluvionnaire, très filtrant et podzolisé, ou sol superficiel sur dalle rocheuse. Le substrat est pauvre en nutriments et en matière organique, très acide, sec à très sec.

Avec des forêts acidiphiles sèches du *Quercion roboris* (F49), généralement claires et dominées par le Pin sylvestre ou les bouleaux, qui présentent un sous-bois proche des landes mais discontinu et avec un cortège généralement appauvri.

Avec les landes humides de l'*Ulicenion minoris - Ericenion ciliaris* (F38), très proches physionomiquement, mais sans Bruyère cendrée et avec des espèces de prairies humides oligotrophiles.

Avec les fourrés secs du *Sarothamnion scoparii* dérivant de ces landes sur sol profond, avec un tapis herbacé et chaméphytique similaire mais appauvri et clairsemé, dominé par des arbustes plus hauts.

Dynamique et contacts

Landes primaires sur chaos rocheux ou secondaires issues du défrichement des forêts et maintenues par les activités agro-pastorales. Elles dérivent généralement de pelouses acidiphiles sèches (*Galio saxatilis - Festucion filiformis* - F30). L'évolution classique de cette végétation après abandon conduit à des chênaies acidiphiles (*Quercetalia roboris* - F48 et F49) en passant par des fourrés à Genêt à balai (*Sarothamnion scoparii*) ou des boulaies-pinèdes pionnières. On trouve ce groupement au contact de tous ces milieux mais également des landes humides (*Ulici*

minoris - Ericenion ciliaris - F38), situées à un niveau topographique inférieur. En lisière de cette lande, on trouve souvent des formations à Fougère aigle (*Holco mollis - Pteridion aquilini*) ou d'autres ourlets acidiphiles des *Melampyro pratensis - Holcetea mollis* (dont F33). Sur les chemins ou les zones décapées au sein de ces landes, on peut également rencontrer des communautés herbacées pionnières psammophiles (*Thero - Airion* - F28, *Mibora minima* - *Corynephorion canescentis* - F29).

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée relictuelle, témoin de pratiques agro-pastorales traditionnelles. Habitat présentant un fort impact paysager et un intérêt écologique majeur pour la faune et la flore remarquable des systèmes landicoles.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Galium saxatile, *Lycopodium clavatum*, *Genista pilosa*, *Genista anglica*, *Genista germanica*, *Cistus umbellatus*, *Orobancha rapum-genistae*, *Cuscuta epithymum*, *Hypochaeris maculata*, *Potentilla montana*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Habitat patrimonial et déterminant ZNIEFF en Île-de-France, également d'intérêt communautaire européen. On privilégiera en priorité la conservation des landes les moins évoluées, non dégradées et en mosaïque avec d'autres milieux patrimoniaux.

Calluna vulgaris - Ericetum cinereae à Milly-la-Forêt (91) - © ABer



MENACES

Végétation en raréfaction en Île-de-France, menacée par :

l'abandon du pâturage traditionnel de ces milieux entraînant leur fermeture ; les plantations forestières notamment résineuses ; le retournement pour mise en culture ; l'extraction de sables en carrière ; l'urbanisation croissante.

GESTION

Le maintien de cette végétation en situation secondaire et de sa mosaïque n'est possible que par une action humaine (fauche exportatrice) ou animale (pâturage extensif). On veillera à limiter au maximum les intrants afin d'éviter l'eutrophisation de ces milieux. L'écoouage qui favorise la Molinie est à proscrire. La restauration des landes âgées et dégradées peut être envisagée par débroussaillage et/ou étrépage.

Déclinaison et variabilité...



RISQUES DE CONFUSION

• Lande sèche à Callune et Bruyère cendrée (*Calluna vulgaris - Ericetum cinereae* ; CB : 31.224 ; N2000 : 4030-9) : xérophile à xérocline, nord-atlantique. Substrat sableux ou rocheux.

• Lande sèche à Hypne de Schreber et Bruyère cendrée (*Pleurozium schreberi - Ericetum cinereae* ; CB : 31.2391 ; N2000 : 4030-7) : xérocline, thermocline, ligérien.

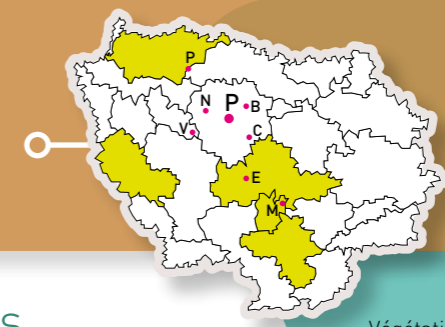
• Lande sèche à Héliantheme en ombelle et Bruyère cendrée (*Helianthemum umbellatum - Ericetum cinereae* ; CB : 31.2391 ; N2000 : 4030-7) : xérocline, thermophile, ligérien.

VARIABILITÉ OBSERVÉE

Variante neutrocline sablo-calcaire à définir (Fontainebleau, basse vallée de la Seine...). Faciès évolués à bouleaux ou pins. Communauté basale à Callune (*Calluna vulgaris*), pionnière ou dégradée.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSETTITI *et al.*, 2005
- BOTINEAU et GEHU, 2005
- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2010
- GEHU *et al.*, 1986
- ROYER *et al.*, 2006



RÉPARTITION

Végétation typique du domaine atlantique européen, dont la répartition française se limite à l'ouest d'une ligne allant du Pays basque aux Ardennes.

L'Île-de-France se trouve donc en marge de la répartition de ce groupement, localisé aux sables tertiaires de Rambouillet, de Fontainebleau et plus rarement du Vexin, et aux alluvions anciennes des forêts de Brie française.

→ SECTEURS À ENJEUX

Massif de Rambouillet (78),
platières du Massif de Fontainebleau, forêt régionale de Bréviande (77), forêt de Sénart (91), bois Notre-Dame (94).

Landes atlantiques humides

Ulici minoris - Ericenion ciliaris | SAI

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Landes basses à hautes, plus ou moins denses, dominées par des chaméphytes et des arbrisseaux de la famille des Éricacées (*Erica tetralix*, *E. scoparia*, *Calluna vulgaris*...) et des Fabacées (*Ulex minor*, *Genista anglica*...). La strate herbacée, généralement assez pauvre, est constituée d'espèces de prairies humides et de pelouses acides où la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) domine. La strate bryophytique se compose principalement de sphaignes en touffes discontinues. Les lichens sont rares dans ce groupement. Végétation généralement peu spatiale au sein des systèmes forestiers.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Erica tetralix* • *Genista anglica* • *Ulex minor* • *Erica ciliaris* • *Calluna vulgaris*
- *Erica scoparia* • *Pedicularis sylvatica* • *Molinia caerulea* • *Potentilla erecta*
- *Danthonia decumbens* • *Ulex europaeus* • *Frangula dodonei* • *Agrostis canina*
- *Carum verticillatum* • *Polygala serpyllifolia* • *Dactylorhiza maculata* • *Viola canina*
- *Serratula tinctoria* • *Scorzonera humilis* • *Carex panicea* • *Gentiana pneumonanthe*
- *Sphagnum* sp.pl.



Erica tetralix - © FPer



Genista anglica - © FPer



Erica scoparia - © RDup



Ulex minor - © RDup



Potentilla erecta - © GHun

← CONDITIONS STATIONNELLES

Landes, anciennement pâturées, des clairières et prairies humides au sein des systèmes forestiers ou tourbeux. Situation topographique variable : bas de versant sur suintement, dépression, terrasse alluviale, bordure d'étang. Sol assez profond, sableux, souvent podzolisé, parfois paratourbeux. Nappe permanente à fortes fluctuations saisonnières. Le substrat est pauvre en nutriments, très acide, frais à très humide.

Avec les landes tourbeuses de l'*Ericenion tetralicis* (F7), parfois en contact et avec de nombreuses espèces en commun, mais sur des sols tourbeux avec un tapis de sphaignes dense et un tapis de bryophytes plus diversifié.
Avec les landes sèches de l'*Ulicenion minoris* (F37), très proches physionomiquement, mais sur des sols non humides et généralement dominées par la Bruyère cendrée, la Callune et l'Ajonc nain.
Avec les fourrés humides de l'*Ulici europaei - Rubion ulmifolii* ou du *Sarothamnion scoparii*, avec un tapis herbacé et chaméphytique similaire mais appauvri et clairsemé, dominé par des arbustes plus hauts.

Dynamique et contacts

Landes secondaires issues du défrichement des forêts et maintenues par les activités agro-pastorales. Elles dérivent généralement de prairies humides oligotrophes (*Juncion acutiflori* - F22) ou de pelouses fraîches (*Nardetalia strictae* - F30). L'évolution classique de cette végétation après abandon conduit à des chênaies acidiphiles humides (*Molinia caerulea* - *Quercion roboris* - F48, *Quercion robori - pyrenaicae*) en passant par des fourrés humides (*Ulici europaei* - *Rubion ulmifolii*, *Sarothamnion scoparii*) ou des stades forestiers pionniers à bouleaux et

pins. En vieillissant, ces landes peuvent également s'assécher et évoluer vers l'*Ulicenion minoris* (F37). On trouve ce groupement au contact de tous ces milieux mais également des landes tourbeuses (*Ericenion tetralicis* - F7) et des bas-marais acides (*Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae* - F8 et F9). Sur les chemins au sein de ces landes, on peut également rencontrer des communautés annuelles inondables des *Nanocyperetalia flavescens* (F12).

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée relictuelle, témoin de pratiques agro-pastorales traditionnelles. Habitat présentant un fort impact paysager et un intérêt écologique majeur pour la faune et la flore remarquable des systèmes landicoles et tourbeux.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Erica ciliaris, *Erica scoparia*, *Genista anglica*, *Juncus squarrosus*, *Pedicularis sylvatica*, *Carum verticillatum*, *Scorzonera humilis*, *Polygala serpyllifolia*, *Cirsium dissectum*, *Gentiana pneumonanthe*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Habitat patrimonial et déterminant ZNIEFF en Île-de-France, également d'intérêt communautaire européen. On privilégiera la conservation des landes pionnières, non dégradées et en mosaïque avec d'autres milieux patrimoniaux.

Calluna vulgaris - Ericetum tetralicis à Clairefontaine-en-Yvelines (78) - © JWeg



MENACES

Végétation en raréfaction en Île-de-France, principalement menacée par : le drainage des zones humides provoquant l'évolution vers des landes sèches ; l'intensification agricole (fertilisation, surpâturage ...) ; les plantations forestières notamment résineuses ; l'abandon entraînant la fermeture des milieux.

GESTION

Le maintien de cette végétation et de sa mosaïque n'est possible que par une action humaine (fauche exportatrice) ou animale (pâturage extensif). On veillera à limiter au maximum les intrants afin d'éviter l'eutrophisation de ces milieux. Les drainages et l'écobuage qui favorisent le développement de la Molinie bleue sont à proscrire. La restauration des landes dégradées peut être envisagée par débroussaillage et/ou étrépage.

VARIABILITÉ OBSERVÉE

Faciès dégradé à Molinie bleue. Faciès évolué à bouleaux ou pins. Communauté basale à Callune, pionnière ou relictuelle.

BIBLIOGRAPHIE

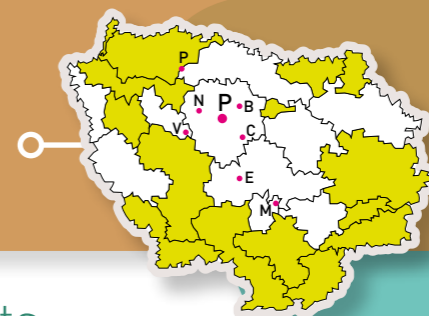
- BENSETTITI *et al.*, 2002 ; 2005
- BOTINEAU et GEHU, 2005
- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2010
- GEHU, 1975
- ROYER *et al.*, 2006

Déclinaison et variabilité...



RISQUES DE CONFUSION

- Lande humide à Ajonc nain et Bruyère à quatre angles (*Ulici minoris - Ericetum tetralicis* ; CB : 31.11 / 31.13 ; N2000 : 4010-1) : hygrophile, thermocline, atlantique. Sol paratourbeux ou minéral.
- Lande humide à Callune et Bruyère à quatre angles (*Calluno vulgaris - Ericetum tetralicis* ; CB : 31.11 / 31.13 ; N2000 : 4010-1) : hygrocline, nord-atlantique. Sol paratourbeux ou minéral.
- Lande fraîche à Ajonc nain et Bruyère à balais (*Ulici minoris - Ericetum scopariae* ; CB : 31.2393 / 31.13 ; N2000 : 4030-8) : mésophile à hygrocline, ligérien. Sol peu profond, minéral.
- Lande fraîche à Ajonc nain et Bruyère ciliée (*Ulici minoris - Ericetum ciliaris* ; CB : 31.2382 / 31.13 ; N2000 : 4030-8) : mésophile à hygrocline, atlantique. Sol peu profond, minéral.



RÉPARTITION

Végétation d'Europe continentale à atlantique, absente des régions septentrionales et méridionales. En France, elle se rencontre sur la majeure partie du territoire mais se raréfie vers le nord et en région méditerranéenne.

En Île-de-France, on la trouve principalement dans les secteurs calcaires et thermophiles : Massif de Fontainebleau, Gâtinais, Vexin, basse vallée de la Seine, vallée de l'Epte, Orxois, Beauce...

→ SECTEURS À ENJEUX

Basse vallée de la Seine (78), Bassée (77), Massif de Fontainebleau (77), Gâtinais (91).

Fourrés calcicoles secs

Berberidion vulgaris | AI

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Fourrés arbustifs assez denses, épineux et impénétrables, pouvant également se rencontrer sous forme de jeune pré-bois plus ouvert précédant la chênaie pubescente. La strate arbustive est généralement riche et dominée par le Bois de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*), le Buis (*Buxus sempervirens*), le Genévrier commun (*Juniperus communis*) ou le Troène (*Ligustrum vulgare*). La strate herbacée est plus ou moins fermée, suivant la densité du couvert arbustif, et riche en espèces des ourlets calcicoles (*Brachypodium pinnatum*, *Geranium sanguineum*, *Rubia peregrina*...). Végétation linéaire en lisière des forêts calcicoles ou spatiale colonisant les pelouses abandonnées.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Prunus mahaleb* • *Amelanchier ovalis* • *Berberis vulgaris* • *Juniperus communis*
- *Cornus mas* • *Buxus sempervirens* • *Laburnum anagyroides* • *Rosa gr. rubiginosa*
- *Quercus pubescens* • *Lonicera xylosteum* • *Ligustrum vulgare* • *Viburnum lantana*
- *Taxus baccata* • *Rhamnus cathartica* • *Rosa tomentosa* • *Cornus sanguinea*
- *Rosa pimpinellifolia* • *Rubia peregrina* • *Polygonatum odoratum*
- *Brachypodium pinnatum*



Prunus mahaleb - © PLaf



Berberis vulgaris - © SFil



Amelanchier ovalis - © SFil



Juniperus communis - © SFil



Laburnum anagyroides - © FHen*

← CONDITIONS STATIONNELLES

Fourré thermophile et héliophile des rebords de plateaux, corniches et coteaux sous influence méridionale (ambiance sèche d'exposition sud), plus rarement dans les vallées asséchées. Sol superficiel à peu profond, riche en éléments carbonatés (craie, sable calcaire, calcaire dur, marne...) et à déficit hydrique estival marqué. Substrat basique, sec à très sec, assez pauvre en nutriments.

Avec les fourrés calcicoles mésophiles du *Clematido vitalbae* - *Acerion campestris*, sur des sols plus épais et plus riches en nutriments et en conditions moins sèches et moins chaudes.

Avec les fourrés xérophiles à Genévrier commun de l'*Ulici europaei* - *Cytision striati*, en conditions acidiphiles avec de nombreuses espèces des landes et sous climat atlantique marqué.

Avec des fourrés ou des sous-bois à buis naturalisé, dans diverses conditions stationnelles, généralement non sèches et chaudes, voire non calcaires.

RISQUES DE CONFUSION

Dynamique et contacts

Végétation secondaire recolonisant les pelouses calcaires, ou très rarement primaire constituant le climax stationnel des corniches chaudes et ensoleillées. Ce fourré succède à des pelouses abandonnées sèches (*Mesobromion erecti* - F26) à très sèches (*Xerobromion erecti* - F27) en passant par des ourlets calcicoles en nappe (*Trifolium medii* - *Geranieta sanguinei* - F34 et F35). Il correspond à un stade dynamique précédant les boisements calcicoles secs à très

secs (*Quercion pubescenti-sessiliflorae* - F47, *Carpino betuli* - *Fagion sylvaticae* - F42, *Carpinion betuli*). On trouve ce groupement en mosaïque avec ces mêmes milieux. Il peut également côtoyer, en situation primaire, des végétations de dalles calcaires (*Alyssa alyssoides* - *Sedion albi* - F53), de parois (*Geranio robertiani* - *Asplenietalia trichomanis* - F52) ou d'éboulis calcaires (*Leontodontion hyoseroidis* - F54).

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée dont les faciès à Buis et à Genévrier ont une grande valeur paysagère et seraient témoins de pratiques agro-pastorales traditionnelles. Elle contribue à la diversité écologique des systèmes de pelouses calcicoles et présente un rôle important pour la faune (reproduction, nourrissage, abri).

• **ESPÈCES REMARQUABLES :**
Amelanchier ovalis, *Berberis vulgaris*, *Digitalis lutea*.

• **CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :**
Végétation partiellement inscrite à la Directive Habitats : seuls les faciès à Buis (5110), à Genévrier (5130) et les fourrés colonisateurs des pelouses (6210) sont d'intérêt communautaire. L'alliance est déterminante ZNIEFF dans son ensemble en Île-de-France mais seules les communautés xérophiles sont considérées d'intérêt patrimonial. On conservera en priorité les sites en situation primaire et ceux en mosaïque au sein des pelouses xériques.

Lonicera xylostei - *Prunetum mahaleb* à Limay (78) - © PLaf

MENACES

Végétation en raréfaction en Île-de-France, menacée par :
l'abandon du pâturage traditionnel de ces milieux entraînant leur fermeture et le passage à la forêt ;
l'intensification des pratiques agricoles ; l'urbanisation croissante.

GESTION

Le maintien de cette végétation en situation secondaire n'est possible que par un pâturage extensif en mosaïque avec les pelouses ou en lisière de boisement. On veillera toutefois à maîtriser l'extension trop importante de ces fourrés au détriment des pelouses par débroussaillage ou par une plus forte pression de pâturage. Les intrants devront être limités afin d'éviter l'eutrophisation de ces milieux.



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Faciès à Genévrier (*Juniperus communis*) ou à Buis (*Buxus sempervirens*).
Variantes sur substrat sablo-calcaire, marneux ou en bord de marais alcalin asséché.

BIBLIOGRAPHIE

- ARLLOT, 1985
- BENSSETTI *et al.*, 2005
- CATTEAU *et al.*, 2010
- FERREZ *et al.*, 2011
- DE FOUCAULT, 1991
- ROYER *et al.*, 2006

Déclinaison et variabilité...

- Fourré calcicole à If et Amélanche à feuilles rondes [*Taxo baccatae* - *Amelanchieretum ovalis* ; CB : 31.812 / 31.82 / 31.88 ; N2000 : {5110-1 / 5130-1 / 6210}] : xérophile, primaire sur corniche. Vallée de la Seine.
- Fourré calcicole à Chèvrefeuille des haies et Bois de Sainte-Lucie [*Lonicera xylostei* - *Prunetum mahaleb* ; CB : 31.812 / 31.82 / 31.88 ; N2000 : {5110-1 / 5130-1 / 6210}] : mésoxérophile, thermophile, subcontinental.
- Fourré calcicole à Troène commun et Prunellier [*Ligustrum vulgare* - *Prunetum spinosae* ; CB : 31.81211 / 31.88 ; N2000 : {5130-2 / 6210}] : xérocline, mésotherme.
- Fourré calcicole à Tamier commun et Viorne manceienne [*Tamo communis* - *Viburnetum lantanae* ; CB : 31.81212 ; DHFF : {6210}] : mésophile à mésoxérophile, neutrocalcicole, méso-eutrophile, nord-atlantique.